



European Network for
Rural Development

FR

BROCHURE DE PROJETS

Le Fonds européen agricole
pour le développement rural

INTÉGRATION DES MIGRANTS ET DES RÉFUGIÉS



<https://enrd.ec.europa.eu>

Financé par la



Réseau européen de développement rural

Le réseau européen de développement rural (REDR) est la plateforme qui met en relation les acteurs du développement rural au sein de l'Union européenne (UE). Le REDR contribue à la mise en œuvre efficace des programmes de développement rural (PDR) des États membres par l'enrichissement et la mise en commun des connaissances, ainsi qu'en facilitant les échanges et la coopération à travers l'Europe rurale.

Chaque État membre a mis en place un réseau rural national (RRN) qui réunit les organisations et les administrations actives dans le développement rural. À l'échelon de l'UE, le REDR soutient la mise en réseau de ces RRN, des administrations nationales et des organisations européennes.

Vous trouverez plus d'informations sur le site web du REDR (<https://enrd.ec.europa.eu>).

Fonds européen agricole pour le développement rural (Feader)

La brochure présentant des exemples de projets du Feader fait partie d'une série de publications du REDR conçues pour promouvoir l'échange d'informations. Chaque édition de la brochure présente différents types de projets qui ont bénéficié d'un cofinancement PDR du Feader.

Les éditions antérieures de la brochure de projets du Feader peuvent être téléchargées à partir de la section «Publications» du site web du REDR ⁽¹⁾. Le recueil de projets et pratiques du REDR ⁽²⁾ contient plusieurs exemples supplémentaires de l'assistance fournie par le Feader aux initiatives de développement rural.

⁽¹⁾ http://enrd.ec.europa.eu/publications-and-media_fr

⁽²⁾ <https://enrd.ec.europa.eu/projects-practice>

Europe Direct est un service destiné à vous aider à trouver des réponses aux questions que vous vous posez sur l'Union européenne.

**Un numéro unique gratuit (*):
00 800 6 7 8 9 10 11**

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Directeur de la publication: Matthias Langemeyer, chef d'unité f.f., direction générale de l'agriculture et du développement rural, Commission européenne

Rédacteur en chef: Ed Thorpe, chargé de communication, point de contact du REDR.

Texte manuscrit finalisé en juillet 2016. Version originale rédigée en anglais

De nombreuses autres informations sur l'Union européenne sont disponibles sur l'internet via le serveur Europa (<http://europa.eu>).

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2016

ISBN 978-92-79-60080-7 doi:10.2762/05166 (print)

ISBN 978-92-79-60078-4 doi:10.2762/993069 (PDF)

© Union européenne, 2016

Reproduction autorisée, moyennant mention de la source

Le contenu de cette publication ne reflète pas nécessairement l'opinion des institutions de l'Union européenne. Le contenu de la publication est donné uniquement à titre d'information et n'est pas juridiquement contraignant.

Printed in Belgium

Imprimé sur papier recyclé ayant reçu l'écolabel européen pour le papier graphique (<http://ec.europa.eu/ecolabel/>).

Vous pouvez également commander gratuitement un exemplaire papier sur le site internet de la librairie de l'UE: <https://bookshop.europa.eu>

Remerciements

Auteurs: Ed Bray, Jon Eldridge, Ilze Raath, Alexandros Papakonstantinou, Sandro Angiolini, Jakob Hydén, Ed Thorpe, Armelle Ledan

Mise en page: Benoit Goossens, Veneta Paneva

Photo de couverture: © Åsa Nyhlen, Union européenne, 2016

Table des matières



1. Changer le discours 5

Cuire le pain ensemble et partager des expériences en Suède 6

Un nouveau «pacte d'intégration» dans le Miselerland, au Luxembourg 8

Trouver une terre d'accueil, partager une patrie en Autriche 10

Une réponse artistique à Lesbos, en Grèce 12



2. Compétences et marché du travail 13

Formation professionnelle et stages dans l'Italie rurale 14

La cuisine au service de l'intégration en Suède 16

Appui aux migrants pour la création de nouvelles entreprises en Écosse rurale 18

Initiation aux entreprises vertes en Suède 20



3. Réponses coordonnées 21

Coordination de l'intégration dans la Finlande rurale 22

Consolider les compétences interculturelles en Autriche 25

«Ma communauté — Une terre d'accueil pour tous» en Allemagne 26

Intégration dans les municipalités d'Autriche 28



Introduction

La présente édition de la brochure de projets du Feader examine la manière dont les habitants des zones rurales ont utilisé le soutien du Feader pour répondre aux défis et opportunités présentés par l'afflux récent de migrants et de réfugiés dans l'Union européenne.

Sans se prononcer sur les questions plus générales de politique migratoire, cette brochure entend dresser un tableau de ce qui se passe réellement dans plusieurs zones rurales en Europe afin de mieux gérer l'évolution de la situation.

Une migration sans précédent

Plus d'un million de migrants et de réfugiés ont franchi les frontières de l'UE par voie terrestre et maritime en 2015, soit un chiffre quatre fois plus élevé que celui de 2014 (*source*: Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés, Organisation internationale pour les migrations). Au cours du troisième trimestre de 2015, 413 800 personnes originaires de 149 pays ont introduit une demande d'asile dans l'UE, la plupart en provenance des principaux foyers de crise en Afghanistan, en Érythrée, en Iraq, en Somalie et en Syrie (*source*: Eurostat).

Ces flux de réfugiés et de migrants vers l'UE ont posé des difficultés majeures. La plus importante a été constatée aux points d'entrée — principalement dans les pays méditerranéens —, où de nombreux réfugiés sont arrivés dans un état critique exigeant une réponse humanitaire d'urgence. Des difficultés persistent également le long des routes migratoires d'Europe et jusqu'aux pays de destination finale.

Le défi du marché du travail européen

En parallèle, l'Europe est confrontée à un défi démographique interne, qui menace la durabilité de son modèle social. La population en âge de travailler devrait diminuer d'environ 19 millions de personnes d'ici à 2060, doublant le taux de dépendance des personnes âgées. Selon les estimations, à l'horizon 2060, il n'y aura que deux travailleurs pour chaque personne âgée de 65 ans et plus ⁽¹⁾.

Plusieurs zones rurales sont confrontées à un défi démographique encore plus flagrant. Alors que certaines zones rurales plus attractives et accessibles, proches des villes, connaissent une «migration inversée», d'autres, plus éloignées, sont en plein déclin et assistent, impuissantes, à la fermeture de leurs magasins et services et à l'exode des jeunes et des familles.

⁽¹⁾ «The 2015 Ageing Report: Economic and budgetary projections for the 28 EU Member States (2013-2060)», http://ec.europa.eu/economy_finance/publications/european_economy/2015/pdf/ee3_en.pdf



Une solution «gagnant-gagnant» potentielle

L'intégration des migrants en âge de travailler est une façon de renverser le phénomène du dépeuplement, en contribuant au maintien ou à la réouverture des services publics, à la création de nouveaux emplois et à la promotion du développement économique dans les zones rurales.

«Une intégration rapide et effective des ressortissants de pays tiers est essentielle si nous voulons que l'immigration profite à notre économie et à la cohésion de notre société.»

Dimitris Avramopoulos

Commissaire pour la migration, les affaires intérieures et la citoyenneté

La nouvelle stratégie en matière de compétences pour l'Europe ⁽²⁾, publiée par la Commission européenne en juin 2016, envisage de créer un «outil de profilage des compétences des ressortissants de pays tiers» afin de soutenir l'identification rapide et le profilage des compétences et des qualifications des nouveaux arrivants.

Voir également les principes de base communs en matière de politique d'intégration des migrants dans l'UE ⁽³⁾.

Uniquement avec des politiques sensibles

Cependant, malgré la logique d'un scénario gagnant-gagnant potentiel pour de nombreux migrants et les zones rurales, les événements de 2015-2016 ont montré à quel point la question de la migration reste

sensible. L'arrivée massive de migrants a, semble-t-il, éveillé des sentiments de crainte et de rancœur chez certains citoyens européens.

Les différences entre les États membres de l'UE sont également importantes, tant en termes d'expérience en matière de migration — selon qu'ils sont un point d'entrée, un point le long de la route migratoire ou un point de destination — qu'en termes de réponse aux réfugiés et aux demandeurs d'asile. Les États membres de l'UE sont relativement autonomes quant à la manière de traiter les demandeurs d'asile et les réfugiés, ce qui donne lieu à de grandes disparités d'approche.

L'enseignement majeur est que l'intégration n'est pas quelque chose qui peut être décrété ou imposé. Il s'agit d'un processus à double sens qui doit être désiré par la communauté hôte et par les nouveaux arrivants.

Un groupe de travail ouvert et informel de réseaux ruraux nationaux sur l'inclusion sociale des réfugiés et des migrants réunit actuellement des RRN d'Allemagne, de Grèce, d'Autriche, de Slovaquie, de Finlande et de Suède.

Ce groupe continuera de réfléchir à la situation changeante des migrants et des réfugiés dans les zones rurales de chacun de ses pays ainsi qu'aux changements stratégiques pertinents. Il identifiera également les pratiques adaptées et intéressantes, financées par le Feader et d'autres programmes.

De nouveaux projets de coopération transnationale sur ce sujet sont actuellement à l'étude entre les partenaires, du moins en Autriche, en Finlande et en Suède.

⁽²⁾ http://ec.europa.eu/education/news/2016/0610-education-skills-factsheet_en.htm

⁽³⁾ <https://ec.europa.eu/migrant-integration/lue-et-lintegration/les-actions-de-lue-pour-que-lintegration-fonctionne>

Trois thèmes d'intégration des migrants du Feader

Les projets soutenus par le Feader dans cette brochure reflètent la réalité ébauchée dans les pages précédentes. Il s'agit en général de projets de faible envergure et de nature assez «souple». Ils ne prétendent aucunement «résoudre» l'importante crise migratoire qui ne cesse d'évoluer, mais se veulent plutôt le reflet des ambitions de certains individus et groupes cherchant à fournir une meilleure réponse locale dans les zones rurales.

Les projets sont présentés dans trois sections reflétant les principaux domaines d'activité des projets soutenus par le Feader dans le domaine de l'intégration des réfugiés et des migrants:

1. **Changer le discours:** la première section présente quatre projets axés sur le renforcement de la sensibilisation et de la compréhension entre immigrants et communautés hôtes. Parmi les principales approches, citons l'utilisation de l'art et de la culture et toute une série d'activités communes pour rassembler les communautés et faire tomber les barrières.
2. **Compétences et marché du travail:** la deuxième section présente quatre projets axés sur l'appui aux immigrants dans le cadre de leur préparation à l'entrée sur le marché du travail. Parmi les principales approches, citons le développement des compétences linguistiques, les stages, les formations en milieu professionnel, le soutien de l'entrepreneuriat, ainsi que le travail avec les employeurs pour encourager l'utilisation positive des compétences et de l'expérience des migrants.
3. **Réponses coordonnées:** la dernière section présente quatre projets qui reconnaissent la nécessité de fournir des réponses coordonnées aux besoins multiples des individus en matière d'accès à l'emploi, aux services et à une vie socioculturelle. Parmi les principales approches, citons l'utilisation d'un coordinateur de l'intégration ainsi que la coordination d'activités multiples par les groupes d'action locale (GAL) Leader.

Les projets présentés ont été déployés dans huit États membres de l'UE: Allemagne, Grèce, Italie, Luxembourg,

Autriche, Finlande, Suède et Royaume-Uni. Comme mentionné précédemment, cette pluralité reflète les différences en termes d'expérience et d'approches adoptées au sein des États membres ainsi que les différentes réalités locales.

Globalement, les lecteurs noteront également que la majorité des exemples ont été soutenus dans le cadre du programme Leader. Cela est dû en partie à la flexibilité de l'approche Leader ainsi qu'à la volonté de certaines communautés locales d'utiliser les fonds Leader pour répondre aux défis locaux posés par la hausse de l'immigration.

La plupart des zones rurales sont déjà submergées par leurs propres difficultés et se trouvent face à un choix difficile lorsqu'il s'agit d'aider les autres. Ce choix ne peut absolument pas être imposé. Néanmoins, cette brochure offre des exemples instructifs de la manière dont des individus et communautés dévoués, une fois munis des bons outils et des bonnes informations, peuvent prendre des mesures pratiques profitant à la fois aux migrants et aux communautés rurales locales.

Envisager l'avenir

En vue des projets futurs soutenus par le Feader en matière d'intégration des migrants, certains projets intéressants et stimulants ont été réunis par l'initiative Social Innovation Europe dans une série intitulée «**Beyond Crisis: Innovative Approaches to Migrant Integration**» (Au-delà de la crise: des approches novatrices pour l'intégration des migrants) ⁽⁴⁾, incluant un certain nombre de solutions technologiques.

Voir également le **manuel sur le renforcement des capacités pour les organisations non gouvernementales** (ONG) sur la promotion de l'intégration des migrants et des réfugiés dans les zones rurales (*Promoting the Integration of Migrants and Refugees in Rural Areas*) ⁽⁵⁾ publié en 2016 par l'association Euracademy.

L'équipe du point de contact REDR

⁽⁴⁾ <https://webgate.ec.europa.eu/socialinnovationeurope/en/magazine/beyond-crisis-migrant-integration>

⁽⁵⁾ www.euracademy.org/post-format-video

1. Changer le discours

La première étape indispensable pour améliorer l'intégration des réfugiés et des migrants est de favoriser la compréhension entre les communautés hôtes et les nouveaux arrivants. Ces approches visent à «changer le discours» sur la migration, augmentant ainsi la probabilité d'obtenir des résultats plus positifs pour tous.

Les événements en 2015-2016 ont montré combien la question de l'intégration des migrants est sensible en Europe. Si l'on peut se réjouir des nombreux exemples de solidarité et d'amitié, l'on peut néanmoins déplorer une montée du sentiment d'insécurité, de la peur et de la rancœur parmi les citoyens européens, le tout parfois attisé par des préjugés et des rumeurs.

«La question de la migration "est encore bien trop souvent guidée par des perceptions mal informées qui, à leur tour, conduisent à un antagonisme du public envers la migration. Ces visions négatives risquent de compromettre les efforts visant à adapter les politiques migratoires aux nouveaux enjeux économiques et démographiques auxquels sont confrontés de nombreux pays".»

**«Débats sur les politiques migratoires»
de l'Organisation de coopération et de
développement économiques**

Mai 2014

Les projets du Feader présentés dans cette section ont utilisé divers moyens pour tenter de faire tomber les barrières et d'améliorer la compréhension entre les immigrants et les communautés hôtes dans les zones rurales. Les approches adoptées sont généralement axées sur la sensibilisation et le rassemblement des communautés.

Sensibilisation

Les campagnes de sensibilisation et l'engagement de la communauté peuvent être utilisés pour «humaniser» les questions entourant la migration et pour entamer un débat sur les problématiques plus générales et les vies en jeu. L'art et la culture offrent des moyens particulièrement puissants pour ce faire, en surmontant les barrières linguistiques initiales.

Le projet mené en Grèce (p. 12) est né du désir d'artistes locaux, interpellés par la crise des migrants, de dépeindre visuellement la réalité des vies affectées. Les œuvres demandent au public de se mettre à la place des migrants et d'établir un parallèle avec leur propre histoire ancestrale, elle aussi marquée par la migration.

Le projet du Luxembourg (p. 8) a fait appel à la communauté pour fabriquer quinze bancs qui ont été disposés un peu partout dans la région de la Moselle.

Ces «divans de l'intégration» sont des œuvres d'art représentant la diversité interculturelle, mais aussi des lieux de rencontre physique entre les communautés. Ils ont pour objectif d'inciter au dialogue.

Rassembler les communautés

Bien souvent, la manière la plus simple et la plus efficace de faire tomber les obstacles est de faciliter la rencontre physique et l'interaction entre les communautés. Ces approches offrent l'occasion aux communautés de faire connaissance et permettent de développer les compétences linguistiques des nouveaux arrivants.

Le projet de la Suède (p. 6) a utilisé la cuisson traditionnelle du pain dans des fours à bois pour réunir les locaux et les immigrants. L'idée était d'utiliser cette activité physique comme point de départ pour le dialogue. Des volontaires formés à cet effet ont facilité les discussions entre les participants.

Un nouveau projet en Autriche (p. 10) se focalise, avec l'aide de volontaires locaux et d'associations, sur le développement d'initiatives culturelles visant à rassembler les communautés. La première initiative fructueuse a été le lancement d'un groupe artisanal hebdomadaire (couture et point de croix) s'adressant tout spécialement aux migrantes.

Ces petites actions apparemment anodines peuvent jeter les fondements d'un avenir plus enrichissant pour les nouveaux arrivants et leurs hôtes, du point de vue tant économique que culturel.



Cuire le pain ensemble et partager des expériences en Suède

Le projet suédois «Pain à Bergslagen» a encouragé la cuisson du pain en communauté en tant que moyen de facilitation des échanges culturels. Réunis par la passion commune de la cuisson du pain, la communauté locale et les arrivants, anciens et récents, se rassemblaient pour en apprendre un peu plus sur les traditions de chacun et pour aider les locuteurs non natifs à apprendre la langue.

Rétablir la pratique de la cuisson traditionnelle

Les fours à bois sont très fréquents dans de nombreuses vieilles habitations de Suède. L'association pour la formation des salariés Arbetarnas Bildningsförbund (ABF), bénéficiaire du projet, a réalisé que la restauration de ces fours traditionnels pourrait offrir une bonne occasion de rassembler différents segments de la communauté autour d'une pratique gastronomique courante.

«Le pain est présent dans chaque culture. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise recette lorsqu'il s'agit de pain, c'est juste une manière différente de le préparer. La question est: "Comment pouvons-nous utiliser le pain et sa cuisson en tant qu'outil d'intégration?"»

Barbro Fischerstrom

Responsable du GAL Leader Bergslagen

La première étape du projet «Pain à Bergslagen» a été de dresser l'inventaire de tous les fours à bois de la région appartenant à l'écomusée de Bergslagen, qui couvre les provinces de Dalécarlie, Västmanland et Örebro. Bon nombre de ces vieux fours, qui n'avaient pas été utilisés pendant des décennies, ont été restaurés et rendus opérationnels. Des experts ont été engagés pour transmettre leur savoir-faire en matière de restauration et d'entretien de ces fours.

Les fours restaurés sont devenus des lieux de rencontre pour les Suédois et les étrangers. La cuisson du pain s'est avérée un moyen simple de rassembler les gens. La participation était volontaire et des séances de cuisson étaient organisées une fois par semaine.

Près de 300 personnes étaient directement impliquées dans le projet, dont environ 75 originaires de pays autres que la Suède. Si l'on compte les personnes impliquées dans le travail de restauration, ce chiffre monte à plus de 1 200.

«Bon nombre de nos immigrants ont participé à la cuisson du pain dans les fours à bois. Ceci permet un échange mutuel de techniques et un partage des traditions de chacun. La cuisson commune du pain est également une façon naturelle d'apprendre la langue.»

Eva Långberg

Responsable de projet



© Kristina Litvyak, Union européenne, 2016

La cuisson du pain est une activité qui peut rassembler des personnes de différentes origines culturelles.

Bien plus que du pain

Les organisateurs insistent cependant sur le fait que le projet va plus loin que la simple cuisson du pain. L'idée de départ était d'utiliser la cuisson du pain pour entamer un dialogue et créer des liens. Les participants ont partagé des techniques de cuisson et des recettes, mais ils ont également commencé à se raconter leur histoire et à partager les expériences de la vie quotidienne.

Des volontaires ont été formés pour faciliter de nouveaux contacts entre les participants et différents thèmes ont été choisis pour chaque occasion. Les groupes de cuisson du pain ont été un point de départ pour des discussions sur des sujets divers, dont l'égalité entre les sexes et les droits des femmes.

Les fours à bois traditionnels se sont révélés un outil d'intégration particulièrement approprié. Non seulement il s'agissait d'une activité autour de laquelle les différentes cultures pouvaient se rassembler relativement facilement, mais les longues durées de cuisson laissaient plus de temps aux «apprentis boulangers» pour parler.

«*Nous ne parlons pas que de la cuisson du pain. Nous parlons de tout, des enfants, des écoles, des bus, de la météo, du shopping, de la vie en général et bien sûr de la Suède en comparaison avec leur pays d'origine. Nous mettons davantage l'accent sur les similitudes entre les pays que sur les différences. À la fin, nous nous comprenons bien mieux.*»

Eva Långberg
Responsable de projet

Pour les populations d'immigrés elles-mêmes, le projet a fourni un moyen de mieux comprendre la culture suédoise et d'améliorer leurs compétences linguistiques, facilitant ainsi leur intégration. D'après les organisateurs du projet, la cuisson du pain n'était qu'un moyen de faire participer les immigrants, nombre d'entre eux étant maintenant activement engagés dans des activités sportives, dans la pêche et d'autres loisirs.

Assurer la pérennité

En 2013, la Suède a récompensé les réalisations du projet en décernant à ce dernier le prix du meilleur projet d'intégration. L'enjeu pour l'équipe consiste désormais à assurer qu'il laisse un héritage durable.

Bon nombre des apprentis boulangers continuent à cuire du pain ensemble, et ABF a organisé des formations sur la cuisson de pains spéciaux. Le pain est vendu sur les marchés locaux et les foires, et des discussions ont été organisées pour développer une entreprise basée sur la cuisson du pain au feu de bois. Le site web du bénéficiaire propose toute une série de recettes de

pain et dresse la liste des quelques magasins où il est possible d'acheter les bons ingrédients.

Les fours à pain en tant que lieux d'intégration sont un concept qui se propage à d'autres régions de Suède. Mais les organisateurs soulignent que l'enseignement que l'on peut tirer de ce projet est que plusieurs activités quotidiennes simples peuvent devenir des outils d'intégration. Ils insistent sur le fait qu'il n'y a pas que le pain qui peut être utilisé comme point de départ pour le dialogue.

«*L'intégration consiste à rapprocher les gens et à favoriser une compréhension mutuelle entre les individus. Il est impossible de bien s'entendre avec tout le monde, mais il y a toujours quelqu'un qui peut devenir un bon ami.*»

Barbro Fischerstrom
Responsable du GAL Leader Bergslagen

Nom du projet:	«Bröd i Bergslagen» (Pain à Bergslagen)
Type de bénéficiaire:	ABF, association pour la formation des salariés
Période:	2010-2013
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total: 135 400 euros • Contribution du Feader: 112 200 euros • Contribution privée: 23 200 euros
Plus d'informations:	www.abf.se/Distrikt-och-avdelningar/ABF-Dalarna/ABF-Dala-Finmark/Brod-i-Bergslagen/
Contact:	eva.langberg@abf.se



Cuire le pain est un travail assez difficile, mais qui laisse du temps pour entamer des conversations et pour faire connaissance.

© Kristina Litvjak, Union européenne, 2016

Un nouveau «pacte d'intégration» dans le Miselerland, au Luxembourg

Le projet «Pacte d'intégration» a créé des opportunités pour des résidents d'origines, de générations et de milieux socio-économiques différents de s'engager dans toute une série d'échanges sociaux dans la région de la Moselle luxembourgeoise. Le projet a promu la participation active de tous les habitants de la communauté au travers d'initiatives culturelles et artistiques.

Une nouvelle approche de l'intégration

Le projet a débuté avec l'instauration, en 2012, d'un service de coordination en vue de créer des liens plus étroits entre les autorités nationales et municipales travaillant sur des stratégies pour intégrer les résidents non luxembourgeois dans la région de la Moselle. Le service a favorisé la mise en œuvre d'un réseau d'acteurs, d'associations et de volontaires régionaux promouvant l'intégration et la reconnaissance de la diversité.

«La population rurale du Miselerland est plutôt conservatrice. Le projet entendait donc ouvrir les esprits et dissiper les craintes en rassemblant les communautés. La mise en réseau a permis à chaque municipalité et communauté de profiter des expériences, du savoir-faire et de l'assistance de l'ensemble de la région et des organisations nationales.»

Philippe Eschenauer

Directeur général de Leader Miselerland

Près de 40 % des 37 000 habitants de la Moselle sont des résidents non luxembourgeois, l'Allemagne, la France et le Portugal figurant parmi les pays d'origine les plus importants. La population de la Moselle a doublé ces cinquante dernières années, de

nombreuses personnes étant attirées par la croissance économique rapide de la région. Plus récemment, des réfugiés s'y sont installés. Près de 123 nationalités se côtoient dans les villages situés entre Schengen et Wasserbillig.

«Nous avons choisi de ne pas nous en remettre au hasard pour voir comment toutes ces belles personnes allaient vivre ensemble. Nous avons donc décidé de mettre sur pied un projet Leader sur la question du vivre ensemble.»

Philippe Eschenauer

Directeur général de Leader Miselerland

Le projet «Pacte d'intégration» a été conçu comme une stratégie ascendante, avec plusieurs bénévoles œuvrant au niveau local et coordonnés par un responsable de projet régional travaillant à temps plein. Le projet était basé sur le principe d'intégration en tant que processus à double sens, exigeant l'engagement tant des nouveaux arrivants que de la communauté hôte.

Le service de coordination du projet a collaboré étroitement avec les écoles, les centres de jeunes, les institutions culturelles et les clubs de sport pour sensibiliser le public à la diversité et développer des activités communautaires.



Divans de l'intégration

Le projet a lancé un certain nombre d'activités, dont un concours artistique de fabrication de bancs et de sièges destinés à être installés dans la région, et appelés «divans de l'intégration». Ceux-ci visaient à rassembler des résidents de divers horizons et origines pour créer des lieux symboliques de rassemblement entre les membres de la communauté.

Quinze divans de l'intégration ont été créés, chacun par un groupe de résidents âgés de 3 à 88 ans et issus de douze communautés différentes. Ils ont travaillé ensemble pour construire et décorer les bancs à partir de divers matériaux, dont du bois, du métal, des mosaïques et même des canettes de bière. Chaque modèle était unique et des prix ont été décernés aux trois plus belles réalisations.

Le projet encourageait la créativité tout en stimulant les résidents de manière originale pour qu'ils réfléchissent à la manière dont les communautés vivent ensemble. Les divans de l'intégration eux-mêmes ont été disposés à proximité d'espaces communautaires, tels que des terrains de football, des cours d'école et des sentiers pédestres, faisant office de symboles visibles de l'intégration sociale.

«Lorsque vous participez à ces événements d'intégration, vous rencontrez des gens. Et vous les retrouvez à d'autres événements. Le succès de ces projets d'intégration est que les personnes se rendent compte que les "étrangers" veulent réellement apporter leur contribution à la région.»

Berto Reijnder

Artiste et bénévole du projet

«Vintégration»

Le «pacte d'intégration» a organisé d'autres activités, telles que des dégustations de vin et de cafés du monde entre différents groupes d'âge et groupes communautaires. Ces activités visaient également à fournir des moyens alternatifs de rassembler les gens, de les aider à connaître la région et à se connaître les uns les autres.

L'initiative Vintégration a rassemblé des vignerons d'Allemagne, de France et du Luxembourg, des membres des comités de l'intégration et des résidents d'horizons et origines variés. Les dégustations de vin proposaient en toile de fond un quiz sur les vins et la région, permettant aux personnes de se rencontrer dans un contexte décontracté et ludique.

«Il est plus facile de bien s'entendre avec quelqu'un qu'on connaît. C'est l'idée de base de cet événement. Notre objectif est de rapprocher les gens par l'intermédiaire des vins du Luxembourg. Le point de départ est de leur faire découvrir la région, la Moselle luxembourgeoise, ses vins et sa culture.»

Ségoène Charvet

Coordnatrice de projet



© Leader Miselerland

Quinze divans de l'intégration ont été fabriqués par des groupes communautaires et disposés un peu partout sur le territoire.

L'initiative supplémentaire des cafés du monde a rassemblé des résidents locaux autour d'une tasse de café et d'un morceau de gâteau. Elle était axée sur l'échange d'expériences et d'idées entre les différents groupes d'âge. Les conclusions de la réunion ont été compilées en recommandations visant à induire des changements positifs au sein de la communauté.

Construire l'avenir

Le projet a eu un impact très positif sur les communautés, en rapprochant les individus et en multipliant les opportunités d'interaction. En 2015, dix des quatorze municipalités de la région ont décidé d'élargir le réseau, en développant une nouvelle série de projets d'intégration. Les autorités travaillent également sur une initiative internationale avec des partenaires le long de la frontière allemande.

Nom du projet:	«Pacte d'intégration»
Type de bénéficiaire:	Groupe d'action locale
Période:	2012-2014
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total: 216 801 euros • Montant Feader + contribution nationale: 145 257 euros • Contribution des municipalités: 71 544 euros
Plus d'informations:	www.mosellediversity.eu
Contact:	philippe.eschenauer@miselerland.lu

Trouver une terre d'accueil, partager une patrie en Autriche

Le projet «Heimat.sharing» (Partager une patrie), dans le sud-est de la Haute-Autriche, promeut des initiatives culturelles communes avec les fonds Leader. Il a pour objectif de susciter le dialogue, l'échange culturel et la tolérance.

Une volonté de changer les attitudes

Le projet Leader «Heimat.sharing» est le résultat d'une initiative lancée en 2014 par Hildegund Morgan, responsable du centre d'intégration de Caritas Paraplü, et Siegfried Kristöfl, un historien local. Ces deux citoyens, animés des mêmes convictions, souhaitaient mieux intégrer les immigrants dans le développement culturel de la région de Traunviertler Alpenvorland.

Plus précisément, ils souhaitaient offrir de meilleures opportunités d'intégration aux nouveaux arrivants et changer les attitudes envers les immigrants — afin qu'ils ne soient plus vus uniquement comme des «étrangers», mais comme des personnes pouvant apporter leur savoir et leur expertise à la société.

«Sans le processus 2014 de la stratégie Leader pour la région de Traunviertler Alpenvorland, ce projet n'aurait jamais vu le jour. J'avais écrit sur un tableau: "L'immigration, une opportunité — Citoyens: offrez une deuxième patrie". Siegfried Kristöfl a déclaré: "Immigration et patrie, travaillons à cela dans un projet Leader.»

Hildegund Morgan

Responsable du centre d'intégration de Caritas Paraplü, Steyr

À compter de 2015, le nombre de réfugiés en Autriche a considérablement augmenté, ce qui n'a fait que rendre l'engagement dans le projet plus urgent encore. Les partenaires ont compris que, plutôt que de simplement mettre les réfugiés et les migrants en contact avec les résidents locaux, il était impératif de les aider à ancrer leurs racines dans leur nouvelle patrie. Davantage d'interaction entre les communautés s'avérait nécessaire.

De nouvelles initiatives culturelles

Les coordinateurs du projet ont invité les membres d'associations et d'organismes triés sur le volet dans quatre villages différents à réunir des équipes de résidents locaux en vue de mettre sur pied des projets culturels impliquant des réfugiés et des migrants. Les coordinateurs forment actuellement ces équipes pour les préparer aux diverses activités. Le processus et les résultats sont documentés et filmés.

Le projet encourage également les bénévoles locaux œuvrant dans des bibliothèques, des groupes de



L'activité commune améliore la compréhension et crée de nouvelles amitiés.

© Daniela Weissensteiner, Union européenne, 2016

soutien ou des associations du patrimoine locales à travailler avec les migrants. L'objectif est qu'en travaillant ensemble, les villageois et les nouveaux arrivants puissent faire connaissance au travers d'intérêts communs et, idéalement, que certains nouveaux arrivants demeurent engagés envers l'initiative même après la fin du projet.

«Le projet s'avère très utile pour intégrer les réfugiés rapidement dans les communautés locales. Selon moi, bien qu'il s'agisse davantage d'un projet culturel que d'un projet de création d'opportunités d'emploi, c'est la première étape la plus importante de la chaîne visant à développer des opportunités d'emploi.»

Christian Schilcher

Responsable du GAL Traunviertler Alpenvorland

La première initiative facilitée par «Heimat.sharing» a été un groupe créatif dans le village de Garsten dirigé par le Goldhaubengruppe dans le district de Steyr-Land. Les *Goldhauben* sont des couvre-chefs/bonnets brodés, dorés, portés traditionnellement par les femmes lors d'occasions particulières. Cette tradition artisanale a été ravivée au cours de ces cinquante dernières années en Haute-Autriche.

Dans le cadre du projet «Heimat.sharing», le Goldhaubengruppe Steyr-Land a lancé un groupe créatif hebdomadaire de couture et de point de croix pour la fabrication d'accessoires de mode tels que des sacs à main, des chaussures et des bijoux. Les migrants vivant dans la région depuis quelques années ainsi que les nouveaux demandeurs d'asile ont été

spécialement invités à rejoindre ce groupe. Les ateliers hebdomadaires attirent environ six à huit migrants ou demandeurs d'asile et six à huit membres du groupe Goldhauben, ainsi que d'autres locaux.

L'objectif commun de l'activité est de créer de jolis accessoires destinés à être exposés au marché de Noël de Garstner en décembre 2016. Jusqu'à présent, le groupe a travaillé sur divers produits: trois types de sacs à main (cousus, brodés et tissés), des sandales, des colliers et de la poterie.

Bénéfices pour la société

Au travers d'activités communes, les locaux et les immigrants se rencontrent, apprennent à se connaître, apprécient la compagnie de l'autre et en viennent à compter l'un sur l'autre. Les immigrants apportent une nouvelle dynamique avec d'autres idées et expériences; les locaux voient ces derniers sous un angle différent.

En utilisant les éléments culturels de manière ouverte et accueillante, le projet entend intégrer progressivement les immigrants dans leur nouvelle terre d'accueil et culture. Un tel environnement leur permet également d'améliorer considérablement leurs compétences linguistiques. Plusieurs autres ateliers et événements sont prévus dans un avenir proche.

La force et le succès de toutes ces initiatives ne peuvent pas être mesurés en termes absolus, mais uniquement en termes d'effet qu'elles peuvent avoir

sur les cœurs et les esprits des personnes concernées.

«Le mardi est ma journée préférée. Je vais voir ma famille. Ma famille, c'est le groupe de Garsten, où nous faisons de la couture ensemble.»

Rania Mohammed Kara
Immigrante et artisane Goldhauben

«L'ambiance est vraiment géniale ici. J'y suis très heureuse. Au début, j'étais vraiment sceptique. Je me suis demandé: "Comment allons-nous communiquer?" Mais cela n'a jamais été un problème. C'est absolument merveilleux!»

Sabine Well
Résidente locale et artisane Goldhauben

Nom du projet:	«Heimat.sharing» (Partager une patrie)
Type de bénéficiaire:	Groupe d'action locale
Période:	2016-2018
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total: 73 200 euros • Contribution du Feader: 46 848 euros • Contribution nationale: 11 712 euros • Cofinancement privé: 14 640 euros
Plus d'informations:	<ul style="list-style-type: none"> • www.leader-alpenvorland.at • www.parapluie-steyr.at
Contact:	schilcher@leader-alpenvorland.at



Le groupe créatif fabrique des produits, tels que des chaussures, qui sont ensuite vendus sur le marché.

© Daniela Weissensteiner, Union européenne, 2016

Une réponse artistique à Lesbos, en Grèce

Le projet grec «La culture en tant que levier du développement durable» est devenu une plateforme où les artistes participants et la société locale pouvaient discuter et tenter d'analyser la crise des réfugiés sur l'île de Lesbos.

Le projet de coopération interterritoriale entre les îles grecques s'inscrivait dans le cadre des activités du réseau Nisson Periplous (Voguer autour des îles), qui rassemble onze agences de développement local, toutes agissant en tant que groupes d'action locale Leader. Le réseau entend stimuler le développement local durable en exploitant les ressources de la région, par exemple le savoir-faire, les traditions, l'architecture, la gastronomie, l'art, etc.

Lorsque l'art rencontre la migration

En mai 2015, le partenaire de projet ETAL SA — l'agence de développement local de Lesbos — a organisé le festival «Printemps artistique des îles grecques» à Lesbos. En marge de cette manifestation, 39 représentants de 11 GAL insulaires ont participé à une conférence sur la culture en tant que levier du développement durable.

Le festival a rassemblé 145 artistes spécialisés dans différentes formes d'expression artistique. Les événements proposés incluaient des expositions, des ateliers, des présentations de livres et deux master classes.

Lorsque les activités du projet coïncidaient avec un afflux massif de réfugiés, les événements et ateliers se muaient rapidement en un lieu de discussion sur le drame qui se jouait. Pour plusieurs participants locaux, cela n'était pas sans rappeler leur propre histoire, marquée par la déportation d'Asie mineure en 1922.

«L'île accueille des migrants depuis plusieurs années, mais cette fois les chiffres dépassent l'entendement: 7 000 à 8 000 réfugiés arrivent chaque jour.»

Anastasios M. Perimenis
Directeur d'ETAL SA

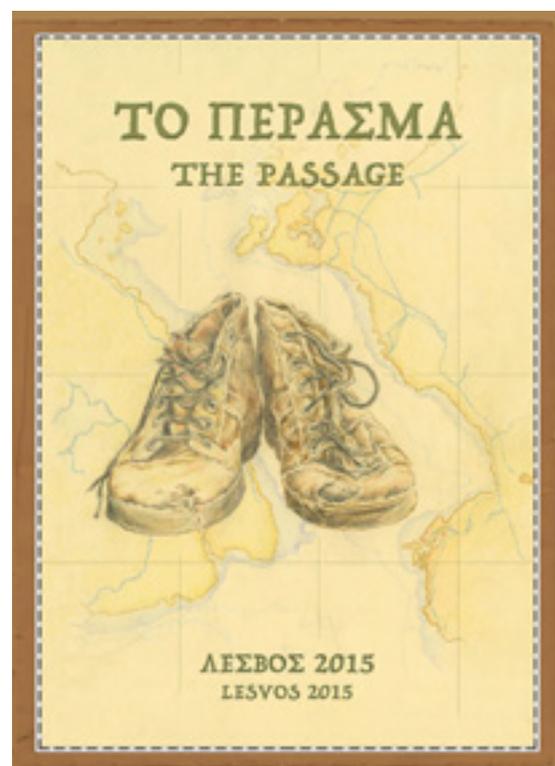
Le résultat a été une série d'œuvres d'art extrêmement sensibles inspirées par la crise, la guerre et les conflits sociaux qui y sont liés. Plusieurs d'entre elles ont été présentées dans trois albums publiés par ETAL SA: un roman illustré intitulé *Les mouettes*, un album d'œuvres artistiques ayant pour titre *Insularité — Étude d'un lieu* et une description de la situation locale des réfugiés dans l'album *Le passage*.

Ces albums ont été utilisés pour mettre en exergue la réalité humaine de la situation des migrants et pour sensibiliser le public à leur situation dramatique. Ils demandent au public de s'identifier aux vies touchées, de changer d'attitude face à la crise actuelle et ils encouragent une réponse plus positive et humaine.

«L'enseignement le plus précieux est l'importance de la mise en réseau lorsque survient une crise d'une telle ampleur. La mise en réseau génère de nouvelles idées et offre réconfort et espoir, car, comme nous le savons tous, l'union fait la force.»

Anastasios M. Perimenis
Directeur d'ETAL SA

Nom du projet:	«La culture en tant que levier du développement durable»
Type de bénéficiaire:	Groupe d'action locale
Période:	Mai-juin 2015
Financement du projet:	Coût total: ~ 75 000 euros Contribution du Feader: ~ 64 000 euros Contribution privée: ~ 11 000 euros
Plus d'informations:	www.youtube.com/watch?v=KDM_YukKE3Q&feature=youtu.be
Contact:	amperimenis@etal-sa.gr



Un livre d'illustrations tente de nous faire comprendre le déracinement vécu par les réfugiés fuyant les zones de conflit.

2. Compétences et marché du travail

Les chances de devenir autonome d'un point de vue économique sont capitales pour une bonne intégration dans la société à moyen et long termes, ainsi que pour la dignité personnelle. Le développement des compétences, les stages et le soutien à la création d'entreprises peuvent être des outils précieux en fonction du profil individuel de chacun.

L'accès au travail est indispensable pour l'intégration des nouveaux arrivants et il peut également insuffler une nouvelle dynamique dans l'économie locale. Les effets positifs peuvent être particulièrement prononcés dans les zones rurales marquées par un vieillissement et un déclin démographiques, ainsi que par des fermetures des services locaux.

Faire appel aux compétences et expériences existantes est la meilleure façon d'assurer que les migrants peuvent apporter leur contribution positive au marché du travail et à la société. Mais même pour des immigrants hautement qualifiés, cela exige une certaine adaptation au nouveau contexte, notamment en termes de compétences linguistiques.

«Deux tiers des migrants hautement qualifiés travaillent à des postes peu qualifiés ou moyennement qualifiés ou ne trouvent tout simplement pas de travail.»

Commission européenne

«A New Skills Agenda for Europe, Skills and Integration of Migrants» (Nouvelle stratégie en matière de compétences pour l'Europe, compétences et intégration des migrants) ⁽¹⁾

Compétences et formation

Bien qu'il existe des différences considérables entre les États membres en termes de droit au travail des immigrants, les projets peuvent jouer un rôle capital en renforçant les compétences et l'expérience qui faciliteront l'entrée sur le marché du travail.

Un projet de la Suède (p. 20) a développé un programme de formation de sept mois pour les immigrants, axé sur les compétences utiles pour trouver un emploi dans le jardinage et l'agriculture. Le programme permet également d'apprendre la langue, et le bénéficiaire soutient les apprentis dans le cadre de la présentation des candidatures et des contacts avec les employeurs.

Le projet présenté par l'Italie (p. 14) fournissait une formation conjointe pour les immigrants et les locaux au chômage dans le secteur de l'horticulture et de l'agriculture. Plusieurs apprentis se sont vu proposer

un stage dans des organisations locales. Parmi les autres réalisations, citons la création d'une nouvelle association axée sur l'intégration des migrants.

Intégration sur le lieu de travail

Même dotés des bonnes compétences, les migrants ont encore besoin d'un soutien pour accéder au marché du travail. Les obstacles sont divers: manque de reconnaissance des compétences existantes, barrière de la langue, manque de connaissance du système d'emploi local et fossé culturel entre les employeurs et les nouveaux arrivants.

Un projet de la Suède (p. 16) a montré comment une entreprise sociale durable pouvait être créée en utilisant les compétences culinaires spécifiques des migrants, basées sur les traditions et pratiques de leurs pays d'origine.

Un projet du Royaume-Uni (p. 18) a fourni un soutien aux migrants désireux de lancer leur propre entreprise. L'approche, basée sur le parrainage et le soutien entre pairs, est un service communautaire gratuit qui reconnaît que, pour certains nouveaux arrivants, l'entrepreneuriat peut être la meilleure option.

Les projets soulignent que l'intégration fructueuse dans le marché du travail requiert des approches personnalisées qui reconnaissent et mettent à profit les compétences et capacités existantes. Les différentes formes de soutien impliquent des formations, du bénévolat, des stages, un emploi direct et/ou un soutien dans la création d'une entreprise.



⁽¹⁾ <http://ec.europa.eu/social/BlobServlet?docId=15616&langId=en>

Formation professionnelle et stages dans l'Italie rurale

Le projet «Terre e Comuni» (Terre et municipalités) a proposé une formation et des stages aux jeunes immigrants et résidents locaux sans emploi à Frosinone, dans le centre de l'Italie. Il a donné naissance à une nouvelle association travaillant en étroite coopération avec le centre d'asile local pour fournir de nouvelles opportunités aux jeunes immigrants.

«Terre e Comuni» était un projet Leader mené entre février et juillet 2015 par le GAL de Lazio du parc national des Abruzzes (VERLA), dans le centre de l'Italie. Il s'inscrivait dans le cadre d'un projet de plus grande envergure dirigé par l'entreprise sociale Borghi Artistici, à Rome, qui a établi un réseau social de parties prenantes italiennes et d'immigrants, soutenu par le Fonds social européen (FSE) depuis 2014.

Stage en entreprise

Les premières activités du projet concernaient une formation initiale, d'une durée de 100 heures, dispensée à 46 jeunes chômeurs dans la région du GAL VERLA. Sur ces 46 chômeurs, 27 étaient Italiens et 19 étaient des immigrants originaires de divers pays africains, dont la Gambie, le Mali et le Nigeria.

Après la formation, dix des participants ont été sélectionnés pour passer un mois soit dans une association locale, Myosotis, soit dans les locaux du

GAL. La moitié d'entre eux étaient italiens et l'autre moitié, des immigrants.

«Même un tout petit effort comme le nôtre a eu un impact tangible. D'un point de vue humain, il s'agissait en effet d'une expérience remarquable.»

Tiziana Rufo

Responsable du GAL VERLA

Ceux qui travaillaient avec Myosotis ont pris part à des activités de jardinage et/ou à la construction d'infrastructures. Parmi les nouvelles installations, citons une structure d'observation des oiseaux et un «bougou» (grange) traditionnel du Mali.

Les participants au projet ont effectué une évaluation des bonnes pratiques pour faciliter l'implication des immigrants dans le contexte économique et social local. Ils ont également procédé à un recensement des terres inoccupées dans cinq municipalités du territoire du GAL pouvant potentiellement être allouées à des personnes au chômage pour exploitation.

© Silvia Di Passio, Union européenne, 2016



Les jeunes Italiens et immigrants ont suivi une formation agricole ensemble.

Le projet a développé une relation de travail avec un centre de réfugiés voisin, Atina-Sora. Cette collaboration a permis de créer une base de données des compétences et aptitudes d'une quarantaine d'immigrants séjournant dans ce centre.

En outre, le GAL a promu diverses initiatives pour sensibiliser les locaux à la situation des réfugiés. Craignant au départ que les administrateurs locaux et les résidents aient des préjugés à l'égard des réfugiés et des demandeurs d'asile, le GAL a constaté qu'ils adhéraient volontiers au projet lorsqu'ils comprenaient mieux la situation des immigrants.

«Nous avons appris que c'est souvent l'inconnu qui nous fait peur: lorsque nous commençons à faire connaissance, les craintes initiales se dissipent.»

Tiziana Rufo

Responsable du GAL VERLA

Résultats à long terme

Dans la foulée des activités de «Terre e Comuni», une nouvelle association, Rise Hub, a vu le jour peu après la fin du projet, en octobre 2015. Rise Hub est composée de treize membres. Deux des cinq immigrants ayant participé à la deuxième phase du projet initial sont maintenant des membres actifs de cette association.

«Le projet a aidé les immigrants à changer de perspective. Lorsqu'ils sont arrivés ici, ils n'avaient qu'un seul objectif, s'installer ailleurs. Aujourd'hui, ils commencent à examiner les opportunités qui s'offrent à eux à la campagne.»

Silvia Di Passio

Présidente de l'association Rise Hub

Rise Hub est un laboratoire d'innovation sociale à l'échelle locale: il entend propager une culture de solidarité et d'intégration, et valoriser les identités culturelles locales.

L'association a entretenu une relation positive avec le centre d'asile Atina-Sora, en améliorant sa capacité à aller au-delà du simple accueil initial et essentiel des immigrants, et en lui permettant de favoriser une véritable intégration de ces personnes dans le contexte rural voisin.

Un autre indicateur de l'impact positif du projet est que l'entreprise sociale Borghi Artistici est en passe d'augmenter son capital social pour soutenir de nouvelles initiatives, et que l'association Rise Hub participera bientôt à de nouveaux projets de plus grande envergure.

Les projets, conjointement lancés ou soutenus par le GAL VERLA et l'association Rise Hub, ont permis des avancées récentes, telles que:

- l'octroi de microcrédits aux réfugiés pour faciliter leur accès à l'agriculture à petite échelle;

- le lancement du projet «Tomates», qui fait appel à des jeunes locaux au chômage et à des immigrants pour implanter une unité de production de tomates fraîches destinées à être vendues sur l'ensemble du territoire italien — 1 500 plants de tomates ont été plantés en mai 2016;
- le lancement d'un service de traiteur à l'échelle locale pour des événements privés de petite et de moyenne envergure, proposant une cuisine du monde préparée par les immigrants et les chômeurs. Au cours du premier mois d'activité, l'initiative a remporté un franc succès, avec plus de 15 commandes;
- le lancement de plusieurs activités culturelles, qui s'avèrent très efficaces en termes d'intégration des immigrants dans le contexte rural local (par exemple des cours et des expositions de photos).

«Notre projet a rencontré un franc succès, que l'on doit essentiellement à l'expérience et au soutien du GAL.»

Silvia Di Passio

Présidente de l'association Rise Hub

Nom du projet:	«Terre e Comuni» (Terre et municipalités)
Type de bénéficiaire:	GAL VERLA (Alvito-Lazio, Italie)
Période:	Février-juillet 2015
Financement du projet:	• Budget total: 56 000 euros • Contribution du Feader: 6 000 euros • Contribution du FSE: 50 000 euros
Plus d'informations:	• www.galverla.eu • www.facebook.com/RiseHub/
Contact:	• Tiziana Rufo (GAL VERLA): galverla@gmail.com • Silvia Di Passio (association Rise Hub): info@risehub.org



Plusieurs immigrants se sont engagés dans l'association Rise Hub née du projet.

La cuisine au service de l'intégration en Suède

Le projet «Provins Mat» a fait appel aux talents culinaires cachés des migrantes pour créer une entreprise florissante comptant six employés dans la municipalité de Botkyrka, en Suède. Le soutien reçu au titre du Feader a été crucial lors de la phase de démarrage.

La municipalité de Botkyrka, située dans la périphérie de Stockholm, enregistre l'un des pourcentages les plus élevés d'immigrants de première et de deuxième génération de Suède.

Le projet «Provins Mat» (Alimentation de la province), à Botkyrka, est né grâce à Josefin Uhnбом, une politologue qui travaillait en tant que conseillère en insertion professionnelle pour les migrantes à Stockholm.

«L'idée est née de la frustration engendrée par les difficultés de mon travail. Les femmes que je rencontrais avaient une chose en commun: elles étaient toutes exclues du marché du travail.»

Josefin Uhnбом
Fondatrice et PDG de Provins Mat Ltd

Grâce à sa participation à de nombreuses activités sans but lucratif, M^{me} Uhnбом a été sensibilisée à l'innovation sociale et à l'entrepreneuriat social. Elle a senti que ces concepts pouvaient être exploités pour créer quelque chose de performant et de durable.

L'un des enjeux consistait à trouver et à développer un concept d'entreprise durable. Les migrantes formaient un groupe très hétérogène ayant différents niveaux d'instruction et compétences. Le thème fédérateur était la nourriture et ainsi est née l'idée d'une entreprise privée dans le secteur alimentaire.

«Comme les femmes parlaient souvent de leur cuisine, il est apparu assez naturel de mettre l'accent là-dessus. Je savais également que des entreprises de ce type existaient aux États-Unis et que des concepts similaires avaient été testés et leur efficacité prouvée.»

Josefin Uhnбом
Fondatrice et PDG de Provins Mat Ltd

Une nouvelle entreprise sociale

Provins Mat a créé un service de traiteur à la fin de 2011 grâce à l'aide au démarrage du Feader. L'entreprise a recruté ses cuisinières via l'agence locale pour l'emploi, mais a également essayé d'entrer en contact avec des personnes non joignables par les canaux formels.

L'objectif était de trouver des femmes dynamiques capables de cuisiner des plats originaux et savoureux. Il n'était pas nécessaire qu'elles aient une quelconque qualification ou expérience professionnelle dans

l'industrie alimentaire. L'entreprise se basait sur les traditions culinaires des pays d'origine des participantes.

«Le soutien du Feader nous a été très précieux. Les fonds nous ont offert le luxe de pouvoir prendre le temps de tester l'idée. Lorsque nous nous sommes officiellement lancés sur le marché, je savais que cela allait fonctionner, que nous serions en mesure de produire, vendre et retirer des bénéfices.»

Josefin Uhnбом
Fondatrice et PDG de Provins Mat Ltd

L'entreprise sociale a démarré avec deux employées, une Iraquienne et une Pakistanaise. L'entreprise a également favorisé autant que possible les producteurs alimentaires locaux.

Les clients ont vite découvert cette nouvelle entreprise originale et les commandes se sont rapidement multipliées. Avec l'augmentation de la demande, davantage de personnes ont été engagées. Au plus fort de ses activités, l'entreprise employait six femmes à temps plein ou à temps partiel, en plus du directeur et du responsable de production.

En 2013, Provins Mat a été établie en tant que société à responsabilité limitée offrant des services de traiteur aux particuliers et aux entreprises. Après avoir loué plusieurs cuisines durant les deux premières années d'existence du projet, l'entreprise s'est finalement installée dans des locaux définitifs.



© Josefin Uhnбом

Josefin Uhnбом a créé une entreprise sociale utilisant les talents culinaires des femmes migrantes.



© Erik Olsson

Des femmes originaires d'Iraq et du Pakistan ont été en mesure d'utiliser leurs traditions culinaires pour exploiter une nouvelle entreprise sociale.

Le défi de la durabilité

Josefin Uhnбом mettait l'accent sur l'innovation et entendait démontrer les bénéfices que l'entreprise pouvait apporter à la communauté. Elle ne souhaitait pas la diriger elle-même à long terme et s'est donc mise à la recherche de partenaires pour prendre le relais.

Malheureusement, elle n'a pas été en mesure de trouver une personne ou une organisation pour reprendre l'entreprise. Elle pense que l'initiative est encore trop jeune et méconnue dans le secteur alimentaire. Par ailleurs, ses activités diffèrent de celles typiquement menées par de nombreuses organisations sociales. «Nous sommes arrivés à une impasse, car nous n'étions ni une entreprise alimentaire traditionnelle ni une activité sociale normale», explique-t-elle.

Bien que l'entreprise ait fermé ses portes en 2015, M^{me} Uhnбом reste très optimiste quant au modèle élaboré. Provins Mat a créé quelques emplois réels pour des ressortissantes étrangères, des milliers de clients ont découvert de nouvelles saveurs et elle-même a connu une expérience instructive et positive.

«Je suis très fière de ce que j'ai accompli. J'ai vu un défi et je l'ai relevé, en utilisant les compétences et la fierté professionnelle de ces femmes. Le concept a fonctionné, sans aucun doute, en créant de véritables emplois. Ce que j'espère à l'avenir, c'est que davantage de personnes dans le secteur des affaires réaliseront que nous avons besoin de plus d'entreprises œuvrant dans le sens de la durabilité si nous voulons faire travailler les gens.»

Josefin Uhnбом

Fondatrice et PDG de Provins Mat Ltd

Nom du projet:	«Provins Mat» (Alimentation de province)
Type de bénéficiaire:	Particuliers
Période:	2011-2013
Financement du projet:	Contribution du Feader: 36 051 euros
Plus d'informations:	http://matlandet.se/365/josefin-uhnbom-fran-provins-blev-forsta-jan-moback-stipendiat/
Contact:	josefin@uhnbom.com

Appui aux migrants pour la création de nouvelles entreprises en Écosse rurale

GrowBiz a fourni un réseau de soutien personnel et commercial aux nouvelles entreprises dans le Perthshire rural, en Écosse, par le biais du parrainage, de groupes de soutien par les pairs et de conseils personnalisés. Ce service communautaire gratuit aide des individus de toutes origines, en créant une communauté rurale dynamique et de nouvelles opportunités de collaboration pour les entreprises.

Grow Biz a été fondé en 2007 pour fournir un soutien local aux entrepreneurs du Perthshire, en Écosse, qui, souvent, ne pouvaient pas accéder aux conseils professionnels en raison de contraintes familiales, de santé, de temps ou de distance. Le service est personnel, local et flexible, et l'aide est prodiguée au moment et à l'endroit qui conviennent le mieux à la personne concernée.

La création d'un réseau d'entreprises a offert des opportunités de collaboration, de nouveaux contacts et de groupes de soutien autonomes. Ce service a été particulièrement utile pour aider les femmes et les migrants.

Créer un solide réseau local

Le réseau de départ comptait sur un groupe de dix bénévoles issus de la communauté et un

coordinateur d'entreprise local chargé du premier contact pour aider les candidats entrepreneurs à identifier ce dont ils avaient besoin pour démarrer leur entreprise lors des séances individuelles. Il pouvait s'agir de discuter d'un projet, d'entamer un plan d'entreprise ou d'identifier des idées de formation et de développement.

Le service a organisé des réunions de soutien par les pairs, au cours desquelles il est possible de rencontrer d'autres personnes qui sont en passe de lancer leur propre entreprise ou qui l'exploitent déjà, le tout dans une atmosphère informelle et conviviale. Les réunions impliquent des discussions en table ronde pour échanger des idées sur les façons de résoudre un problème et pour rencontrer d'autres personnes avec qui collaborer. Des réunions sont également organisées pour des groupes spécifiques tels que les femmes entrepreneurs ou les entreprises de tourisme.

© Kelly McIntyre, Union européenne, 2016



GrowBiz est un service communautaire gratuit de soutien aux entreprises en Écosse rurale.

Le modèle s'est élargi pour inclure un réseau plus vaste de bénévoles appelé «GrowBiz Xchange», un groupe de professionnels de toutes origines désireux de partager leurs compétences et d'aider les autres à atteindre leurs objectifs. Ce réseau peut également proposer des solutions pratiques à des problèmes rencontrés par des clients, par exemple dans la recherche de locaux pour leur entreprise ou dans la connaissance des différents types de financement.

Aider les migrants à s'implanter

Plusieurs migrants attirés par la région de l'Eastern Perthshire et de l'Highland Perthshire pour travailler, en particulier dans le secteur de l'agriculture, souhaitent y rester après l'échéance de leur contrat, mais sont souvent à la recherche d'options d'emploi viables, de contacts et de conseils.

«Les personnes vivant dans les communautés rurales apprécient l'aide fournie au niveau local, par des locaux ayant des connaissances et des contacts pertinents. Elles apprécient également cette approche inclusive, où chacun dans la communauté a le sentiment qu'il peut utiliser les services.»

Jackie Brierton

Coordinatrice de l'entreprise GrowBiz

GrowBiz a collaboré avec le projet «Minority Communities Hub», un réseau de soutien et de conseil pour des personnes issues de minorités. Ce réseau proposait des services d'interprétation ou de traduction pour les travailleurs migrants s'adressant à GrowBiz pour des conseils en matière de création d'entreprise. GrowBiz collabore avec près de 120 personnes ou groupes par an et entre 10 et 15 % de ceux-ci sont des migrants.

GrowBiz travaille actuellement avec dix clients, en les aidant à créer de nouvelles entreprises ou à développer des entreprises existantes. Ces entreprises incluent des activités en extérieur, des services de nettoyage, d'interprétation, de l'artisanat, des jardins biodynamiques ainsi que de la photographie.

Le réseau de soutien de la communauté locale peut fournir aux migrants la confiance, les informations et les contacts dont ils ont besoin pour démarrer leur propre entreprise. Ceux-ci sont souvent désireux de rendre la pareille à la communauté en proposant leur aide, par exemple des services de traduction ou d'aide à d'autres personnes souhaitant démarrer leur propre entreprise.

Succès durable

GrowBiz a aidé plus de 500 personnes, petites entreprises et entreprises sociales, en créant plus de 100 nouvelles entreprises et plus de 200 emplois dans les régions de l'Eastern Perthshire et de l'Highland

Perthshire. Le modèle s'est également avéré durable, puisque à peine un peu moins de 5 % des entreprises ayant reçu un soutien ont cessé leur activité durant les quatre dernières années.

Le processus a eu bien d'autres impacts positifs sur les individus et la communauté dans son ensemble. Parmi ceux-ci, citons la promotion de la confiance en soi et des compétences en planification des affaires, ainsi qu'une meilleure collaboration et des initiatives de bénévolat au sein de la communauté.

La création d'un réseau d'entreprises autonome a donné aux participants un sentiment d'appartenance à une communauté plus vaste. Le succès du modèle GrowBiz suscite maintenant l'intérêt d'autres zones rurales d'Écosse et du Royaume-Uni.

Nom du projet:	GrowBiz
Type de bénéficiaire:	Soutien communautaire aux entreprises
Période:	2009-2016
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Budget total: 627 048 euros • Contribution du Feader: 166 360 euros • Cofinancement national/régional: 268 735 euros • Fonds privés: 107 494 euros • Autres sources: 84 459 euros
Plus d'informations:	www.growbiz.co.uk
Contact:	coordinator@growbiz.co.uk



Edie, originaire d'Albanie, a pu bénéficier du soutien par les pairs de GrowBiz en vue de développer son entreprise.

© Kelly McIntyre, Union européenne, 2016

Initiation aux entreprises vertes en Suède

Une coopérative suédoise a reçu le soutien du Feader afin d'offrir une formation personnalisée aux immigrants. Ce cours d'initiation entendait améliorer leurs compétences linguistiques et misait sur leur expérience de la vie rurale pour augmenter leurs chances de trouver un travail.

Élaborer un programme de formation

Grâce aux fonds versés au titre du programme de développement rural, la coopérative suédoise Macken i Araby a pu élaborer un nouveau modèle de formation à l'intention des immigrants vivant dans les zones rurales locales.

Elle a d'abord constitué un comité de pilotage chargé d'examiner comment la formation pouvait être développée. À cet effet, le groupe a évalué des initiatives similaires, en particulier une formation de deux ans développée à Östergötland, en Suède.

Le groupe a décidé de proposer une formation ciblée d'une durée de sept mois mettant l'accent sur les compétences pratiques, afin d'aider les immigrants à trouver du travail dans la Suède rurale. La phase suivante consistait à trouver le lieu où serait dispensée la formation; l'école secondaire d'agriculture locale à Ingelstad, installée à la campagne juste au sud de Växjö, a ainsi été choisie.

«Notre point de repère a été la demande de main-d'œuvre dans les campagnes, principalement dans le domaine du gardiennage d'animaux et du défrichage des forêts.»

Karin Borgenvall

Responsable du programme de formation

Améliorer les perspectives d'emploi

Huit immigrants ont reçu une formation dans des domaines dans lesquels ils bénéficiaient déjà d'une expérience préalable couvrant l'agriculture, la sylviculture, l'élevage et le jardinage. Les élèves ont également effectué des stages dans une série d'entreprises agricoles à raison d'un ou deux jours par semaine, soit un total de 37 jours. La formation leur permettait également d'apprendre le suédois de manière pratique.

L'association continue d'offrir une formation aux immigrants aujourd'hui. L'expérience a permis de mieux la cibler au fil du temps, en permettant aux élèves de la terminer à temps avant les travaux agricoles du printemps.

«L'école était au départ hostile envers les immigrants. Aujourd'hui, nous y sommes très appréciés et nous essayons de trouver le moyen de multiplier les contacts entre les élèves de l'école et les nôtres.»

Karin Borgenvall

Responsable du programme de formation

Macken i Araby a continué à soutenir ses élèves au-delà du terme de la formation. Elle a par exemple aidé certaines personnes à rédiger leurs candidatures et leurs lettres de motivation, a mis des élèves en contact avec des entreprises et a offert des opportunités de mise en réseau.

Un élève — ayant une expérience préalable dans l'élevage d'animaux — a pu décrocher un emploi à temps plein dans une ferme et plusieurs autres ont bénéficié d'emplois temporaires.

Nom du projet:	Initiation aux entreprises vertes pour les immigrants
Type de bénéficiaire:	Coopérative
Période:	2010-2012
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total: ~ 74 000 euros • Contribution du Feader: ~ 11 000 euros • Autres sources: ~ 63 000 euros
Plus d'informations:	www.macken.coop



La formation de sept mois ciblait les compétences utiles pour trouver un emploi dans l'agriculture.

© Åsa Nyhlen, Union européenne, 2016

3. Réponses coordonnées

La pleine intégration signifie aborder l'ensemble de la vie personnelle, sociale et économique d'un individu. Des réponses coordonnées peuvent aider à assurer à la fois une meilleure compréhension interculturelle, une autonomie économique et un accès aux services.

La véritable intégration est un processus aux multiples facettes, qui va bien au-delà de la compréhension interculturelle ou d'un accès au marché du travail et qui implique le logement, l'éducation, la santé, les services sociaux ainsi que la vie personnelle, politique et culturelle. Le moindre obstacle dans un quelconque des domaines peut avoir des répercussions sur les autres.

Les réponses coordonnées et les parcours d'insertion pour les nouveaux immigrants doivent commencer par identifier leurs besoins individuels et les nombreux obstacles auxquels ils sont confrontés. Des interventions et activités ciblées peuvent alors être mises en œuvre avec les ressources disponibles, et un soutien supplémentaire peut être mobilisé, le cas échéant.

Dans cette optique, tous les projets de cette dernière section tentent d'adopter une approche holistique, en identifiant les divers besoins des migrants et en développant des approches pour les aborder. Les plus performants incluent des éléments de coordination pour assurer que les interventions sont aussi conjointes et complémentaires que possible.

Reconnaître la nature multidimensionnelle de l'intégration signifie également accepter que les compétences et les ressources requises pour développer des solutions à plus long terme impliquent plusieurs départements, organisations et groupes. Les projets requièrent bien souvent que quelqu'un prenne la tête des opérations, par exemple un groupe d'action locale Leader.

Rassembler les parties prenantes

Un projet présenté par l'Autriche (p. 25) a permis aux GAL, ONG et associations de développement régional de s'unir pour élaborer une réponse coordonnée. Ils ont créé des groupes de travail et des équipes de professionnels compétents pour améliorer les réponses culturelles et relatives à l'emploi en faveur des migrants.

Un projet en Allemagne (p. 26), inspiré par un membre actif d'une ONG, a reçu un soutien de Leader pour informer et guider les bénévoles travaillant avec les

migrants sur l'ensemble du territoire. Une plateforme en ligne encourage les échanges et le soutien au travers de toute une série d'actions locales.

Coordinateurs d'intégration

L'exemple de la Finlande (p. 22) va encore plus loin. Le GAL a désigné un coordinateur d'insertion entièrement dévoué à cette cause pour la municipalité de Punkalaidun. Cette personne fait figure d'interlocuteur privilégié pour les immigrants durant leur séjour dans la région. Elle les soutient et les guide dans l'accès à n'importe quel service dont ils pourraient avoir besoin, notamment les écoles, les emplois et les soins de santé. Elle est toujours disponible pour résoudre les problèmes et soutenir l'intégration en cours.

Dans le cadre d'un deuxième projet en Autriche (p. 28), un GAL a fourni un soutien aux municipalités afin de répondre à l'afflux de migrants. Il proposait des services de gestion de projet et un appui à la coordination ainsi que des fonds pour harmoniser les efforts impliquant la police, les ONG, les bénévoles, etc.

Les approches fructueuses de l'intégration des migrants requièrent des solutions locales multiples basées sur les besoins locaux. Sans recourir à des approches de politique publique descendantes, ces projets montrent la valeur de la coordination et de l'apport d'un soutien nécessaire aux parties prenantes pour faire la différence.



Coordination de l'intégration dans la Finlande rurale

Le projet Leader «Les migrants dans les villages» a favorisé l'intégration des immigrants dans la société finlandaise avec l'aide d'un coordinateur de l'intégration entièrement dévoué à cette tâche. Ce projet, récompensé par un prix, a encouragé les immigrants à rester dans les zones rurales en améliorant la vitalité des villages.

Dès 2011, la municipalité rurale de Punkalaidun, dans l'ouest de la Finlande, a mis en œuvre un projet d'intégration ambitieux avec le soutien du groupe d'action locale Leader Joutsenten Reitti. Celui-ci entendait améliorer les possibilités d'intégration pour les nombreux immigrants arrivant au centre local de réfugiés.

Deux motivations principales sous-tendaient le projet. Tout d'abord, la solidarité envers des personnes ayant dû quitter leur foyer et recommencer tout à zéro pour éviter la guerre ou un conflit. Ensuite, Punkalaidun a connu un déclin et un vieillissement de la population ces dernières années, et les entreprises agricoles locales et les petites et moyennes entreprises (PME) ont souvent dû faire appel à une main-d'œuvre saisonnière.

Un coordinateur de l'intégration

La municipalité de Punkalaidun s'est adjoint les services d'un coordinateur de l'intégration agissant en tant que première personne de contact et point de référence pour les migrants et les réfugiés dans la région. La coordinatrice de l'intégration, Maarit Tiittanen, aide à résoudre les problèmes quotidiens auxquels sont confrontés les nouveaux arrivants. Elle sert de relais entre ces derniers et les citoyens locaux, y compris les services locaux et les employeurs.

«L'aspect le plus difficile a été d'instaurer un climat de confiance et de respect mutuels.»

Maarit Tiittanen

Coordinatrice de l'intégration, Punkalaidun



© Maarit Tiittanen

La coordinatrice de l'intégration Maarit Tiittanen rencontre chaque famille à laquelle elle vient en aide.

M^{me} Tiittanen fait partie de l'équipe d'accueil lorsqu'un réfugié arrive pour la première fois dans la communauté. Elle va souvent chercher les nouveaux arrivants à l'aéroport et elle reste leur principal interlocuteur pendant toute la durée de leur séjour à Punkalaidun. Elle implique les membres de la communauté locale dès le départ, en les encourageant à donner des meubles d'occasion, des vêtements de seconde main et tout ce qui peut s'avérer utile pour l'installation de la nouvelle famille.

Les aider à accéder aux services municipaux et autres services publics dont ils ont besoin, tels que des écoles, des emplois et des soins de santé, est un élément capital. Les besoins de chaque individu et de chaque famille sont différents; par conséquent, le rôle du coordinateur est essentiel pour fournir l'aide et l'orientation spécifiques requises.

Intégration culturelle

La compréhension culturelle et linguistique est une des premières priorités pour une intégration réussie. Le coordinateur de l'intégration organise des cours de langue, qui s'avèrent essentiels pour plusieurs activités, depuis l'interaction sociale de base jusqu'à la formation professionnelle. Des séances de sensibilisation culturelle sont également organisées pour expliquer les pratiques sociales et les coutumes de la Finlande.

Le coordinateur de l'intégration met en relation les immigrants et les résidents locaux par le biais de clubs et d'activités en fonction des centres d'intérêt et des profils de chaque personne ou famille. Il peut s'agir de clubs de sport, d'associations de développement de village, d'églises, d'entreprises et d'opérateurs publics, privés et du secteur tertiaire.

«Il est important de rassembler les différentes cultures et de faire tomber les barrières éventuelles. Nous avons organisé plusieurs événements multiculturels tels que Thanksgiving, des concerts et une journée de pêche avec tout le village.»

Maarit Tiittanen

Coordinatrice de l'intégration, Punkalaidun

Toute une série d'événements ont été organisés avec les parties prenantes locales, notamment la cueillette de myrtilles, une journée de pêche, des matchs de football et une soirée de Noël. Parmi les activités supplémentaires



Les cours de langue peuvent être des éléments importants d'une intégration réussie.

conçues pour favoriser une meilleure intégration, citons les journées de distribution de vêtements, les clubs d'activités familiales, l'école des devoirs, les clubs d'artisanat et les clubs pour mères et enfants.

Intégration sur le lieu de travail

La meilleure façon d'assurer une intégration à long terme est de donner accès à un emploi rémunéré. Pour ce faire, les compétences et les connaissances pratiques du nouvel arrivant sont évaluées afin de trouver un secteur adapté dans lequel le former.

Des partenariats ont été créés avec des entreprises locales. Ils ont bénéficié d'une contribution financière de 10 000 euros provenant de 29 entreprises et associations locales. Toutefois, la vraie valeur de la coopération réside dans les opportunités de formation en milieu professionnel et d'emploi rémunéré ainsi que dans le développement de relations d'entraide. «Si nous avons besoin de quelque chose, nous nous téléphonons», précise M^{me} Tiittanen.

Le premier contact entre un réfugié et une entreprise a lieu lors de la phase de formation. Celle-ci est organisée en collaboration avec le bureau de placement. Cette période d'essai peut permettre à l'immigrant de développer de nouvelles compétences, d'améliorer ses connaissances linguistiques et de déterminer s'il est la personne indiquée pour l'emploi à plus long terme.

«Ma tâche consiste à faciliter le contact entre le réfugié et le bureau de placement, et je me charge également d'accompagner la personne à sa nouvelle entreprise.»

Maarit Tiittanen

Coordinatrice de l'intégration, Punkalaidun

Ce système a permis de trouver des stages ou des places dans des écoles à 80 réfugiés à Punkalaidun. En outre, il a permis à six nouveaux arrivants de décrocher un emploi permanent. Si la phase de formation ne débouche pas sur un emploi permanent, M^{me} Tiittanen est là pour accompagner la personne vers une autre opportunité.

La collaboration avec plusieurs entreprises, restaurants et fermes au niveau local a présenté des atouts supplémentaires. Pour citer un exemple concret, le fabricant de plastique Vanttilan Muovi avait engagé le père d'une famille d'immigrants originaires de Birmanie. Il s'est vite rendu compte que la famille payait un loyer très élevé pour son logement. L'entreprise a alors aidé ces personnes à acheter leur propre maison.

Le changement de vie des membres de cette famille est stupéfiant. Ils avaient passé quatre années dans un camp de réfugiés en Thaïlande, sans eau courante ni électricité, avant de venir en Finlande. Aujourd'hui, ils ont leur logement. «C'est une maison modeste selon les critères finlandais, mais parfaite pour cette famille», souligne M^{me} Tiittanen.

«Une fois la phase de formation terminée et si, malheureusement, elle ne débouche pas sur un emploi permanent, nous réfléchissons à la prochaine étape, qu'il s'agisse d'une nouvelle formation dans un autre secteur ou dans une autre entreprise, ou d'études. Mon objectif est de les maintenir actifs.»

Maarit Tiittanen

Coordinatrice de l'intégration, Punkalaidun

Reconnaissance et suivi

Après quatre années d'existence, le système d'intégration s'est vu décerner de nombreux prix, dont un certificat d'honneur au gala rural de Satakunta à l'automne 2014. Le GAL Joutsenten Reitti l'a désigné «projet Leader de l'année» en 2013 pour récompenser la plus grande «internationalisation de Punkalaidun» et sa «victoire contre les préjugés culturels au sein de la population».

Les réfugiés ont eu un impact très positif sur l'économie locale. L'État finlandais couvre la plupart de leurs besoins en matière de services, en leur versant une indemnité journalière de subsistance. Bien que cette indemnité ne soit pas élevée, elle leur permet de se procurer des produits essentiels au niveau local, augmentant ainsi les ventes des magasins de la région. Ceux qui ont décroché un travail rémunéré peuvent apporter une contribution bien plus importante.

«Auparavant, les résidents des centres d'accueil quittaient Punkalaidun aussitôt qu'ils le pouvaient et s'installaient en ville, mais, maintenant, grâce aux efforts d'intégration, certains d'entre eux restent, deviennent entrepreneurs et travaillent ici. Les réfugiés ont insufflé une nouvelle dynamique à la région, en termes aussi bien sociaux qu'économiques.»

Petri Rinne

Responsable du GAL Joutsenten Reitti

Le projet Leader a fourni à la coordinatrice de l'intégration une excellente base sur laquelle poursuivre son travail remarquable. Par ailleurs, l'un des principaux objectifs du GAL Joutsenten Reitti consiste à partager les connaissances et l'expérience accumulées au cours des années précédentes, en particulier au travers des opportunités de coopération Leader interterritoriale et transnationale. «Nous sommes ouverts aux partenaires potentiels», souligne Petri Rinne.

Un nouveau projet a récemment été lancé, appelé «Les immigrants dans la vie quotidienne des zones rurales». Également financé par le GAL Joutsenten Reitti, le projet entend diffuser les pratiques d'intégration de Punkalaidun aux municipalités de Huittinen, Hämeenkyrö et Sastamala. Le nouveau projet est également dirigé par Maarit Tiittanen, qui est soucieuse de transmettre les avantages de ces pratiques qui se sont avérées positives tant pour les immigrants que pour les communautés locales.

Nom du projet:	«Les migrants dans les villages»
Type de bénéficiaire:	Groupe d'action locale Leader
Période:	2011-2014
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> Budget total: 110 600 euros Contribution du Feader: 42 000 euros Contribution de l'État et de la municipalité: 57 540 euros Contribution privée: 11 060 euros
Plus d'informations:	http://punkalaidun.fi/sivu.tmpl?sivu_id=9366
Contact:	maarit.tiittanen@punkalaidun.fi



Les événements sociaux sont utilisés pour rassembler les communautés et les individus.

Consolider les compétences interculturelles en Autriche

Le projet autrichien RIKK s'est attelé à développer les compétences interculturelles régionales dans la région de Vöcklabruck et Gmunden. Il a offert une approche plus unifiée à plusieurs initiatives complémentaires soutenant une meilleure intégration des immigrants.

Le projet RIKK est le fruit d'une collaboration entre les associations pour le développement régional de Vöcklabruck et Gmunden, l'association Caritas régionale, les groupes d'action locale Vöckla-Ager et Traunstein Region, et le centre pédagogique Maximilianhaus.

Afin d'élaborer une réponse coordonnée à l'afflux de nouveaux arrivants, les partenaires de projet ont commencé par réaliser une enquête sur le travail déjà effectué et les ressources déjà consacrées aux questions interculturelles par les PME, les municipalités, les organisations sociales, les fermes et d'autres organisations pertinentes dans la région.

«Plusieurs personnes et groupes professionnels travaillaient déjà avec les migrants dans cette région.»

Silke Fahrner

Responsable régionale du travail et des affaires sociales, coordinatrice de projet

Travailler ensemble, vivre ensemble

RIKK a établi des «équipes de compétence» composées de représentants de professions particulières pour développer des opportunités de formation en faveur des migrants et des réfugiés.

À titre d'exemple, des responsables des ressources humaines ont formé une équipe de compétence pour échanger des expériences et aider les entreprises de taille moyenne à gérer les complexités d'une main-d'œuvre multiculturelle.

Les entreprises ont été en mesure d'apprendre les unes des autres et de tirer profit des expériences de chacune. En outre, elles ont aidé d'autres entreprises à trouver des travailleurs compétents et des apprentis. Ayant reconnu la valeur d'un tel dialogue, la chambre de commerce de Vöcklabruck a commencé une coopération étroite avec ce groupe d'échange.

«Nous avons rassemblé des individus présentant des approches et intérêts divers, ce qui ajoute une nouvelle dimension à la discussion. Tout le monde dans la région profite de cette coexistence dans une harmonie interculturelle.»

Wilhelm Seuffer-Wasserthal

Porte-parole pour Maximilianhaus et RIKK

Afin de fournir de meilleures opportunités aux jeunes migrants, les équipes de compétence se sont

spécifiquement adressées aux délégués à la jeunesse et aux enseignants pour leur prodiguer des conseils sur l'adaptation de leur formation.

RIKK a également ciblé l'amélioration des compétences linguistiques des migrants. Le projet a créé un groupe de soutien pour les professeurs d'allemand en tant que deuxième langue — en utilisant le modèle DaZ Talks existant — afin d'améliorer l'enseignement de la langue aux jeunes migrants. En 2012, il a également proposé un cours sur l'interprétation dans le secteur municipal.

Évolution des attitudes

Les efforts de sensibilisation aux avantages de la diversité culturelle parmi la population locale se sont traduits par un séminaire public sur les attitudes envers l'immigration ainsi que des conférences et des ateliers réguliers.

Un groupe de travail «Jardins interculturels» a rassemblé des résidents locaux et des migrants en vue de planifier et de créer des jardins dans les villes de Gmunden, St. Georgen et Ebensee.

Les écoles et les jeunes étaient spécifiquement ciblés. Le projet RIKK a lancé un programme d'éducation par les pairs à l'intention des élèves des écoles secondaires afin d'échanger et d'en apprendre un peu plus sur les compétences interculturelles.

Le projet RIKK s'est achevé en décembre 2015. Toutefois, certaines de ses initiatives ainsi que la plateforme de mise en réseau régionale continueront de fournir des informations, de servir de relais et de stimuler la coopération interculturelle.

Nom du projet:	«Regional, interkulturell, kompetent» (RIKK) (Régional, interculturel, compétent)
Type de bénéficiaire:	GAL, ONG, centre de formation
Période:	2011-2013
Financement du projet:	• Coût total: 237 500 euros • Contribution du Feader: 51 163 euros • Autres sources: 186 337 euros
Plus d'informations:	www.rikk.or.at
Contact:	wilhelm.seuffer@dioezese-linz.at

«Ma communauté — Une terre d'accueil pour tous» en Allemagne

Le projet «Meine Gemeinde — Heimat für alle» (Ma communauté — Une terre d'accueil pour tous) a rassemblé des parties prenantes locales dans des groupes de travail en faveur de l'insertion avec le soutien du programme Leader. Ils ont développé toute une série d'activités pour promouvoir l'intégration des migrants, en mettant à contribution l'énergie de plus de 1 000 bénévoles locaux.

L'appel à l'action de Caritas

En 2012, Caritas Kempten-Oberallgäu a tenu une première réunion avec des représentants de diverses églises et municipalités en vue de trouver des moyens pratiques pour gérer la question complexe de l'insertion à tous les niveaux de la société. L'idée est que toutes les personnes devraient être libres de décider de leur vie, de participer à des activités communautaires, de bénéficier de chances égales et d'un libre accès à la vie sociale, politique et culturelle, et d'avoir un travail.

Caritas s'est adressé au groupe d'action locale Leader Regionalentwicklung Oberallgäu e.V. pour envisager une éventuelle coopération en 2013. Leurs idées ont trouvé écho dans le travail du GAL, puisqu'il avait déjà été actif dans l'élaboration de projets novateurs pour le développement de la région, qui couvre 27 municipalités.

«Chaque projet a besoin de quelqu'un qui en assume la responsabilité et qui veille à ce que l'idée débouche sur un projet. Dans le cas présent, cette personne était le D^r Armin Ruf, de Caritas.»

D^r Sabine Weizenegger

Responsable du GAL Regionalentwicklung Oberallgäu

En l'occurrence, le timing de la coopération ne pouvait pas mieux tomber. À l'été 2013, la région de Kempten-Oberallgäu a vu déferler la première vague de réfugiés. Ces événements ont rendu plus pressante encore la nécessité de travailler ensemble pour voir comment la communauté locale pouvait gérer les nouveaux arrivants. Le résultat de ce travail a été le projet «Meine Gemeinde — Heimat für alle».

Groupes de travail d'intégration

Au sein des GAL, les représentants municipaux, les entreprises et les partenaires sociaux ont chacun leur mot à dire lorsqu'il est question de décider des actions à entreprendre. Un aspect important est la participation des citoyens au niveau tant décisionnel que de la mise en œuvre. Cela encourage les personnes à assumer la responsabilité pour la communauté et à s'engager davantage d'un point de vue politique et social dans des projets tels que «Meine Gemeinde».

Grâce aux services d'orientation et de conseil proposés par le GAL, le projet a rassemblé les comités existants,



Plusieurs cours de langue sont dispensés sur l'ensemble du territoire pour aider les immigrants à apprendre l'allemand.

les conseils consultatifs et les représentants du gouvernement local dans des groupes de travail en faveur de l'insertion. Ces groupes ont planifié et coordonné diverses activités, en agissant en tant que groupes de pilotage pour le processus d'insertion.

«Nous avons organisé plusieurs activités communes entre les professionnels et les bénévoles avec l'appui de Leader. La plupart du temps, le coût total de ce type de projet est relativement faible, mais le financement reste indispensable — et les effets sont inestimables.»

D^r Sabine Weizenegger

Responsable du GAL Regionalentwicklung Oberallgäu

«Meine Gemeinde» a mobilisé plus de 1 000 bénévoles à Oberallgäu et 400 à Kempten dans le cadre des activités d'insertion. Afin de mener à bien leurs tâches, les groupes de travail et les municipalités ont offert une orientation et des informations aux bénévoles concernés. Des représentants du gouvernement local ont joué un rôle primordial en assurant une communication entre les municipalités, afin de relier tous les intervenants.

Le projet a mis sur pied une plateforme en ligne [Inklusionsmelder (Détecteur d'insertion)] pour faire connaître les services existants et donner des exemples de bonnes pratiques. La plateforme propose des informations et des détails sur les avantages de l'insertion, ainsi que sur des activités spécifiques, des offres d'emploi et de formation et des personnes de contact.

Un lancement officiel de la plateforme a été organisé pour attirer l'attention des médias et informer le grand public. Celle-ci s'est également mieux fait connaître grâce à une présentation réalisée à l'occasion d'une foire commerciale locale et davantage de personnes ont commencé à poster leurs projets concernant des réfugiés et des migrants.

Activités à travers la région

Le projet a mis en exergue et promu l'échange sur toute une série d'activités d'intégration dans la région.

© Raif Lienert, Union européenne, 2016



Les immigrants et les locaux se rassemblent autour d'activités telles que le football.

La plupart des initiatives concernaient des groupes, des associations, des églises et des bénévoles chargés d'en faire la promotion et de recruter de nouveaux arrivants dans leurs activités. Celles-ci incluaient le jardinage, le théâtre amateur et le football.

«Lorsqu'une communauté est capable de reconnaître, d'apprécier et d'utiliser les avantages de la diversité, la société n'en devient que mieux informée et plus compétente. La sécurité et la qualité de vie augmentent car les cultures inclusives peuvent mieux gérer les menaces.»

D^r Armin Ruf

Caritas, responsable de projet

Des efforts ont également été consentis pour répondre à des besoins spécifiques. Par exemple, un coordinateur de la Kleiderkammer collectait des vêtements de seconde main et se chargeait de les distribuer aux réfugiés. Au départ, les vêtements étaient proposés gratuitement, mais on a constaté qu'il était préférable de demander une faible participation. De cette manière, les réfugiés n'ont pas l'impression de recevoir l'aumône, mais de faire du shopping.

Le nombre d'initiatives à l'intention des enfants et des jeunes était une caractéristique notable. En effet, des bénévoles ont dispensé des cours de langue et apporté une aide aux devoirs pour les jeunes migrants — plusieurs personnes âgées se sont portées volontaires pour ces activités.

«Le GAL Regionalentwicklung Oberallgäu a reçu de nouvelles idées de projet basées sur le projet "Meine Gemeinde — Heimat für alle". Le financement du projet est terminé, mais la tâche ne fait que commencer.»

D^r Sabine Weizenegger

Responsable du GAL Regionalentwicklung Oberallgäu

Nom du projet:	«Meine Gemeinde — Heimat für alle» (Ma communauté — Une terre d'accueil pour tous)
Type de bénéficiaire:	ONG Caritasverband Kempten-Oberallgäu e.V.
Période:	2013-2015
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total: 56 558 euros • Contribution du Feader: 8 461 euros • Contribution de la région bavaroise: 12 265 euros • Autres sources: 35 832 euros
Plus d'informations:	www.heimatfueralle.de
Contact:	weizenegger@regionalentwicklung-oberallgaeu.de

Intégration dans les municipalités d'Autriche

Dans la région d'Elsbeere-Wienerwald, en Autriche, le groupe d'action locale Leader propose un soutien aux municipalités pour répondre à l'afflux de migrants et de réfugiés. Les efforts déployés se sont concentrés sur la sensibilisation, la promotion des échanges interculturels et l'accès aux services et à l'emploi.

Travailler ensemble, devenir plus forts

Les besoins en infrastructures d'accueil pour les nouveaux arrivants dans la région d'Elsbeere-Wienerwald ont considérablement augmenté. Les habitants locaux ont proposé des chambres, et des baraquements militaires ont même été aménagés à cet effet. Les municipalités ont reconnu la nécessité de prendre des mesures d'intégration et d'adopter une approche unifiée.

Le GAL Elsbeere-Wienerwald s'est investi dans cette cause en apportant des fonds Leader et un appui en termes de gestion de projet afin d'assurer la coordination des efforts des bénévoles, de la police, de la Croix-Rouge et des collègues locaux. Plus spécifiquement, le GAL a détaché un ou deux agents par municipalité pour coordonner les activités.

«Les fonds sont utiles. Ils nous permettent d'avoir une personne chargée de la coordination qui essaie de faire avancer les choses.»

Michael Gansch

Responsable du GAL Elsbeere-Wienerwald

Le projet propose des cours de langue et de conduite routière aux migrants, ainsi que des services de traduction pour les documents d'information publique en plusieurs langues. L'accès aux services a été reconnu comme étant un élément capital pour une intégration réussie et un soutien plus important est proposé pour aider les migrants à trouver un logement définitif et à entrer sur le marché du travail.

De meilleures relations

Le projet cible également des groupes particuliers au sein des communautés locales, tels que des groupes d'étudiants, des organisations de jeunes et des clubs de football, afin qu'ils comprennent mieux les raisons sous-tendant les vagues migratoires. À l'occasion du lancement du projet, une discussion publique a été organisée sur des sujets tels que la situation migratoire actuelle et le rôle des femmes dans le monde islamique. Cet événement a préparé le terrain pour d'autres débats et projets de sensibilisation.

Des initiatives spécifiques ont été mises sur pied par la suite pour maintenir, autant que faire se peut, le contact entre les locaux et les migrants, par exemple des événements culturels et culinaires, une bourse aux vêtements et des clubs de football. Des «opérations amitié» ciblées visent à favoriser des relations de camaraderie entre les nouveaux arrivants et les locaux.

«Nos efforts devraient aider les migrants à démarrer une nouvelle vie en Autriche en les aidant à apprendre la langue et à trouver un travail et un logement, mais aussi aider les résidents locaux à s'ouvrir aux migrants et à s'enrichir de l'autre.»

Michael Gansch

Responsable du GAL Elsbeere-Wienerwald

Jusqu'à présent, le projet a contribué à rassurer la population locale, en montrant que les migrants ne constituent pas une menace. Ainsi, les réfugiés et migrants jouissent d'un meilleur accès à l'information et à la formation, ce qui peut faciliter leur vie en Autriche. Récemment, des réfugiés se sont joints bénévolement aux résidents locaux pour contribuer au nettoyage annuel de la rivière et de la ville.

© GAL Elsbeere-Wienerwald



Un accès plus aisé à l'information et à la formation améliore l'intégration des réfugiés et des migrants.

Nom du projet:	Intégration dans les municipalités
Type de bénéficiaire:	Municipalités
Période:	2016-2019
Financement du projet:	<ul style="list-style-type: none"> • Coût total: 113 600 euros • Contribution du Feader: 85 200 euros • Contribution propre: 28 400 euros
Plus d'informations:	www.elsbeere-wienerwald.at
Contact:	gansch@elsbeere-wienerwald.at

PUBLICATIONS DU REDR

Restez au courant des dernières nouvelles, des points de vue et des évolutions du développement rural européen en lisant les diverses publications du REDR.

Celles-ci sont disponibles dans la section «Publications» du site <https://enrd.ec.europa.eu/fr> ou vous pouvez vous y abonner en envoyant un courriel à l'adresse subscribe@enrd.eu. Pour plus d'informations, contactez info@enrd.eu.

BROCHURE DE PROJETS FEADER

D'autres exemples intéressants de projets de développement rural financés par le Feader sont disponibles dans les éditions précédentes de la brochure de projets du Feader. Chaque numéro met en évidence des exemples de projets fructueux axés sur un thème particulier du développement rural. Elle est publiée en six langues (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais).

Des zones rurales intelligentes et compétitives



KF-04-16-339-FR-C

Priorités 2014-2020 pour le développement rural



KF-02-15-287-FR-C

Exemples de projets 2007-2013



KF-AK-14-001-EN-C

REVUE RURALE DE L'UE

La *Revue rurale de l'UE* est la principale publication thématique du REDR. Elle présente les dernières avancées et connaissances sur une thématique particulière ayant trait au développement rural en Europe. Les thèmes vont de l'entrepreneuriat rural et de la qualité alimentaire au changement climatique et à l'inclusion sociale. Elle est publiée deux fois par an en six langues (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais).

RURAL CONNECTIONS

Rural Connections est le magazine du développement rural en Europe. Produit par le REDR, il présente des points de vue individuels et organisationnels sur des questions essentielles liées au développement rural, ainsi que l'histoire et le profil de projets et d'acteurs du développement rural. Le magazine propose des actualités et des mises à jour sur les initiatives de développement rural en Europe. Il est publié deux fois par an en six langues (allemand, anglais, espagnol, français, italien et polonais).

LETTRE D'INFORMATION

Toutes les dernières nouvelles du développement rural en Europe, livrées directement, sous format électronique, une fois par mois! La lettre d'information du REDR fournit un bref résumé des problèmes émergents, des sujets brûlants de l'actualité et des événements relatifs au développement rural en Europe.

COMMENT VOUS PROCURER LES PUBLICATIONS DE L'UNION EUROPÉENNE?

Publications gratuites:

- un seul exemplaire:
sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>);
- exemplaires multiples/posters/cartes:
auprès des représentations de l'Union européenne (http://ec.europa.eu/represent_fr.htm),
des délégations dans les pays hors UE (http://eeas.europa.eu/delegations/index_fr.htm),
en contactant le réseau Europe Direct (http://europa.eu/europedirect/index_fr.htm)
ou le numéro 00 800 6 7 8 9 10 11 (gratuit dans toute l'UE) (*).

(* Les informations sont fournies à titre gracieux et les appels sont généralement gratuits (sauf certains opérateurs, hôtels ou cabines téléphoniques).

Publications payantes:

- sur le site EU Bookshop (<http://bookshop.europa.eu>).

Le REDR en ligne

Le site internet du REDR



Rendez-vous sur le site internet du REDR, à l'adresse <https://enrd.ec.europa.eu> pour apprendre tout ce que vous devez savoir sur le REDR et le développement rural en Europe. Découvrez les dernières nouveautés et actualités de la politique et des programmes de développement rural en Europe.

Tenez-vous au courant des derniers travaux thématiques, publications et événements du REDR.

Le REDR sur les réseaux sociaux

Trouvez le réseau social qui vous convient le mieux:

Rendez-vous sur la page Facebook du REDR pour des exemples pratiques de développement rural aux quatre coins de l'Europe, mais aussi pour vous tenir au courant de toute l'actualité et des dernières tendances.



YouTube

Visionnez des vidéos relatives à des projets de développement rural et à diverses questions thématiques sur la chaîne **YouTube EURural**.

Suivez @ENRD_CP sur Twitter pour ne rien rater de la politique de développement rural de l'UE, de son actualité et des événements organisés.



Rejoignez le groupe du REDR sur LinkedIn pour des débats, échanges et discussions sur la politique de développement rural et les questions relatives à sa mise en œuvre.



Point de contact REDR
Rue de la Loi, 38 (bte 4)
1040 Bruxelles
BELGIQUE
Tél. +32 28013800
info@enrd.eu



Office des publications

<https://enrd.ec.europa.eu>



European Network for
Rural Development